verissemen agricoles

Bulletin n° 28 du 10 décembre 1986

Numérotation continue : nº 28

COLZA : Vérifier la présence de larves au niveau des pétioles

CEREALES : Arrêt de tout traitement

BILAN PHYTOSANITAIRE de la campagne 1985-86

COLZA:

De nombreux colzas possèdent déjà un pivot de 10 à 15 cm ayant tendance à s'allonger dans les semis denses, ce qui les fragiliserait vis à vis du froid.

Deux parasites, actuellement au stade larvaire, doivent être surveillés : altises et charançons du bourgeon terminal. Procéder de la manière suivante :

Prélever 50 pieds de colza au hasard et faire les comptages tranquillement chez vous.

	Larve Altise	Larve Charançon bourgeon terminal
Recherche des larves	Fendre les pétioles dans le sens de la longueur	Fendre le pétiole et le coeur de la plante dans le sens de la lon- gueur
Observation	- Larves blanches allongées avec 2 extrémités noires et possédant 3 paires de pattes - Taille de la larve : 2 mm (début hiver) 7 mm (développement maximum atteint fin hiver) - Présence de galeries dans les p	une seule extrémité foncée, pas de patte - Taille de la larve : 2 mm (début hiver) 1 cm (développement maximum atteint fin hiver)

Imprimerie de la Station de Swaskowskx NANCY MINISTERE DE L'AGRICULTURE Directeur-Gérant DXXXXXXXXXXX D. VERBEKEERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Publication Périodique :

CPPAP N° : 1846x xxx 2011 AD Abonnement annuel: kkexxxx 170 F

Cité Administrative 54043 NANCY CEDEX Tél: (8) 337.26.45.



b - Maladies:

Absente en automne, la cylindrosporiose s'est développée à partir de fin avril, laissant parfois des pieds chétifs notamment dans le nord de la région. Fin juin, le passage s'effectue sur siliques, mais trop tard pour provoquer des déformations ; incidence très faible sur les rendements.

Le sclérotinia est présent sur l'ensemble de la Lorraine, même dans les parcelles à faible risque. Les conditions climatiques lui ont été très favorables, mais une chute rapide des feuilles contaminées semble avoir freiné son développement. Les traitements au stade F1 visant sclérotinia et cylindrosporiose se généralisent. Incidence sur le rendement plus faible qu'en 1985.

L'alternaria déjà présent à l'automne dans certaines parcelles (nord Moselle) reprend son évolution à la fin mai à la faveur de conditions climatiques favorables. L'arrêt des pluies en juin bloque la maladie et empêche son développement ultérieur. Pas d'incidence sur les rendements.

c - Divers:

On remarque, depuis 2 ans principalement, des dessèchements précoces de pieds en fin de cycle. Plusieurs hypothèses sont avancées (Phoma, mouche du chou, structure du sol, Baris...), mais aucune ne donne pleinement satisfaction pour le moment.

III - CEREALES:

Les levées tardives et les faibles populations de pucerons ont permis d'éviter le développement de la jaunisse nanisante. Le piétin verse, à son habitude, est resté très discret. Seule, la fusariose est fréquemment rencontrée au niveau du pied partageant parfois le terrain avec le rhizoctone. Leurs attaques superficielles n'ont eu qu'une très faible incidence sur les rendements.

Les seules maladies qui justifièrent des interventions furent, comme les années précédentes, la septoriose sur blé, la rhynchosporiose sur orge.

a - Septoriose:

Développement tardif et extension sur les feuilles supérieures courant juin (nuisibilité 5 à 10 qx/ha). Septoria tritici domine nettement S, nodurum que l'on rencontre uniquement en fin de saison sur feuilles hautes.

b - Rhynchosporiose:

Moins exigeante en température que la précédente, elle s'est fortement développée à la mi-mai, s'installant souvent au niveau des oreillettes et des ligules. Les conséquences sur les rendements sont plus importantes que pour la septoriose, se situant aux environs de 10 à 13 qx/ha.

L'helminthosporiose lui est rarement associée (à ne pas confondre avec les taches brunes qui prolifèrent et s'installent dans de nombreuses parcelles à partir de début mai).

Nos observations révèlent surtout la présence de larves de charançons. Les parcelles traitées durant l'automne contre les adultes devraient être saines.

Une intervention avec un oléoparathion se justifie si le pourcentage de pieds de colza contaminés est supérieur à 70 % dans le cas des larves d'altises ou aux environs de 10 % dans le cas des larves de charançons.

Si ce seuil n'est pas atteint actuellement, recommencer le comptage dans un mois.

Si vous décidez d'un traitement, choisir une journée avec des températures supérieures à 5 ou 6° (attendre 3 semaines avant toute application d'herbicide).

CEREALES:

Avec le froid, les pucerons ont disparu, toute intervention est désormais inutile cet automne.

Les jaunissements actuels, observés principalement sur orge, ont le plus souvent une origine physiologique (humidité, manque d'azote, froid...) avec parfois présence d'oïdium.

Quelques cas d'attaque d'oscinie nous ont été signalés (feuille centrale entièrement jaune).

Aucun traitement ne se justifie actuellement.

BILAN SANITAIRE DE LA CAMPAGNE 1985-86

I - CARACTERISTIQUES CLIMATIQUES :

- Automne sec et froid

- Mois de février très froid, couverture neigeuse abondante, sauf dans la moitié nord de la région

- Printemps froid et humide jusqu'à mi-mai

- Début d'été sec et chaud.

II - COLZA:

a - Insectes:

Ils ont été généralement discrets. A l'automne, on rencontre fréquemment des dégâts de mouche du chou (semis de mi-août) sans incidence pratique sur les rendements. La sécheresse a entraîné une baisse d'efficacité des traitements de sol. L'activité des grosses altises est restée faible (adultes et larves) et les charançons du bourgeon terminal anecdotiques.

Au printemps, le charançon de la tige apparait vers le 16 mars en Meuse et début avril en Meurthe et Moselle. Il semble se généraliser et prendre de l'importance sur les 4 départements lorrains. Des dégâts importants ont été constatés dans des parcelles non traitées. Le vol des méligèthes est resté faible et tardif, ne prenant de l'importance qu'après la période de sensibilité du colza (apparition des premières fleurs). Enfin, vers le 06 mai, apparaissent les premiers charançons des siliques. Ils ne seront inquiétants que très localement (vallée de Seille).

P 44

c - Divers:

- Développement important de la mosaïque sur orge dans les régions du plateau de Haye, zone de VIGY et sud meusien. La variété Plaisant, particulièrement sensible à ce virus, doit être abandonnée dans les parcelles contaminées.
- Enfin, nous avons constaté un développement inhatibuel en fin de végétation de l'ergot du seigle. Sans conséquence sur les rendements, ce parasite a cependant nécessité un tri sévère à la réception des récoltes dans les organismes de collecte.
- Les fortes températures enregistrées fin juin ont eu très certainement une action néfaste sur le poids spécifique des grains, mais les rendements moyens de cette année s'expliqueraient davantage par la faible luminosité des mois de mars et avril (observations de la Chambre régionale d'Agriculture).

IV - MAIS:

Mis à part quelques dégâts provoqués par l'oscinie en début de végétation (mai), c'est la pyrale qui préoccupe le plus les maïsciculteurs. Elle apparaît fin juin (24 au 26 juin); les fortes chaleurs accélèrent ensuite les sorties qui deviennent maxima vers le 05 juillet, soit 8 à 10 jours plus tôt que les années précédentes.

A l'issue de cette campagne, les secteurs à pyrale sont en nette progression principalement dans le sud meusien et la région de LUNEVILLE-NANCY.

Ce bulletin est le dernier de l'année 1986. Nos éditions reprendront en cours d'hiver (février 87).

Nous espérons que les informations diffusées tout au long de l'année vous auront été bénéfiques et qu'elles auront guidé votre choix lors des interventions.

Nous vous remercions de votre fidélité et espérons vous retrouver au printemps prochain. Merci de faire connaître nos bulletins à votre entourrage au besoin.

Sachez enfin qu'un compte-rendu complet de nos essais sera publié sous peu. Il devrait être disponible courant janvier.

A TOUS, BONNES FETES DE FIN D'ANNEE